



Salaires

Qui gagne des millions ?

Dans *Insee Première* n° 1800 de mai 2020, Emmanuel Berger et Odran Bonnet s'intéressent aux hauts salaires dans le secteur privé ⁽¹⁾. Ainsi, en 2017, 1 % des salariés du secteur privé perçoivent plus de 8 680 euros nets par mois en équivalent temps plein (EQTP). Cela correspond à plus de 4,5 fois le salaire médian (1 850 euros) ⁽²⁾ et 7,5 fois le Smic. Parmi les 163 000 salariés concernés (en EQTP), les auteurs observent de très fortes disparités de rémunérations : les 1 000 salariés les mieux rémunérés gagnent plus de 89 530 euros ; les 100 salariés les mieux rémunérés, plus de 280 580 euros.

Si l'on retient les 1 000 salariés les mieux rémunérés, ce sont surtout des dirigeants salariés (29 %) et des cadres d'état-major dans des entreprises de plus de 500 salariés (16 %), puis des cadres à haute responsabilité ou expertise (29 %), des cadres des organismes bancaires et des marchés financiers (11 %), enfin des sportifs professionnels (11 %), et plus à la marge, des salariés des professions scientifiques, des avocats, des artistes ou autres (3 %)...

Toujours sur les 1 000 salariés les mieux rémunérés, la moitié travaille à Paris et un quart dans les Hauts-de-Seine ; le restant dans les grandes métropoles ou en province. Les femmes représentent 42 % des salariées du secteur privé, mais seulement 9 % du top 1 000. Pour les deux auteurs, « cette faible présence des femmes parmi les salariés les mieux rémunérés contribue nettement à augmenter l'écart salarial moyen entre femmes et hommes : en moyenne, en 2017, dans le privé, les femmes gagnent 16,8 % de moins que les hommes, mais hors top 1 %, l'écart tombe à 12,4 % ».

Par ailleurs, Emmanuel Berger et Odran Bonnet observent que le groupe des salariés aux plus hautes rémunérations se renouvelle fortement au fil des départs à la retraite, des démissions ou des licenciements, des promotions ou encore des changements de statut (passage au non-salariat par exemple). Ainsi, parmi les salariés appartenant au top 1 000 en 2016, les salaires d'un tiers d'entre eux ont baissé d'au moins 25 % en 2017 (seulement 3 % des salariés en place dans l'ensemble du privé).



Des non-salariés sont également bien lotis...

En 2017, 1 % de l'ensemble des personnes en emploi (salariés du privé et du public, ainsi que non salariés) perçoivent un revenu d'activité mensuel moyen supérieur à 9 490 euros. Le revenu d'activité, à la différence du salaire en EQTP, ne tient pas compte du temps de travail effectué ; il permet ainsi les comparaisons entre les deux statuts.

Parmi eux, 42 % sont non-salariés, principalement médecins ou dentistes, avocats, notaires ou experts-comptables ; 53 % sont salariés dans le privé ; 5 %, salariés travaillant principalement dans le public.

En outre, 0,1 % de l'ensemble des personnes en emploi ont un revenu d'activité supérieur à 25 170 euros.

Le profil des personnes en emploi aux plus hauts revenus d'activité est relativement similaire à celui des personnes du seul secteur privé : il s'agit majoritairement d'hommes de plus de 50 ans habitant en Île-de-France. Les femmes ne constituent que 19 % du top 1 %.

(1) – « Les hauts salaires dans le secteur privé – Davantage de directeurs que de traders et de footballeurs » (4 pages).
(2) – Cela signifie que la moitié des salariés gagnent moins de 1 850 euros (et l'autre moitié, plus de 1 850 euros).

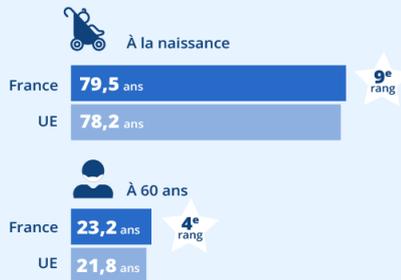


Démographie

L'une des espérances de vie les plus élevées

En France, à la naissance comme à 60 ans, les femmes ont l'une des espérances de vie les plus élevées de l'Union européenne. À 60 ans, les hommes ont également l'une des plus élevées, mais ce n'est pas le cas à la naissance (9^e rang). L'Insee constate que « *si la mortalité précoce masculine est relativement forte en France par rapport à ses voisins européens, elle est plus modérée aux âges avancés* ».

À 60 ANS, EN FRANCE, LES HOMMES ONT L'UNE DES ESPÉRANCES DE VIE LES PLUS ÉLEVÉES DE L'UE, CE QUI N'EST PAS LE CAS À LA NAISSANCE



Espérance de vie des hommes à la naissance en 2018, à 60 ans en 2017

EN FRANCE, LES FEMMES ONT L'UNE DES ESPÉRANCES DE VIE LES PLUS ÉLEVÉES DE L'UE, À LA NAISSANCE COMME À 60 ANS



Espérance de vie des femmes à la naissance en 2018, à 60 ans en 2017

[Insee Focus n° 193, paru le 9 juin 2020](#)



À vos agendas



Le mardi 17 novembre, à Laval Le soutien à la parentalité auprès de parents addicts

Le mardi 17 novembre, à Laval, le Centre hospitalier de Laval, le Centre de soins, d'accompagnement et de prévention en addictologie (Csapa) et le Réseau des intervenants en addictologie de la Mayenne (Riam 53), en partenariat avec l'Agence régionale de santé (ARS),

organisent une conférence avec Myriam Laventure, professeure à l'université de Sherbrooke (Québec) et créatrice du programme « Cap sur la famille », sur ce « *programme innovant de soutien à la parentalité auprès de parents addicts* ». Programme et modalités d'inscription à suivre.

La pensée hebdomadaire

« Améliorer le bien-être de l'humanité en utilisant mieux les ressources, quel formidable défi ! Mais il suppose la sérénité et la coopération. Pas les anathèmes contre de prétendus surnuméraires ou contre ceux qui travaillent dans le secteur productif. Pas une idéalisation trompeuse du passé, qui a d'ailleurs existé à toutes les époques. Pas les menaces démobilisatrices d'une fin du monde annoncée, qui n'incitent qu'à l'aquoibonisme. Au lieu de nous demander sans cesse quelle planète nous allons laisser à nos enfants, alors que nous ne savons même pas quels seront les attentes, les besoins et le mode de vie des générations futures, il faut léguer des enfants intelligents et bien formés à la planète, remettre le respect de l'être humain au cœur de nos actions, au lieu de conspuer, d'exclure, d'accuser. Et accorder la plus grande attention à ce qui nous grandit : le respect, la confiance en l'avenir, la fierté du travail bien fait, l'honneur d'une existence digne. »

Sylvie Brunel, géographe, écrivaine et professeure à l'université Paris-Sorbonne, « Ce changement climatique n'est pas forcément une mauvaise nouvelle », *Le Monde* du 26 juillet 2019.

GÉNÉRALE
ASSEMBLÉE
Mardi 8 septembre 2020
de 18 h à 20 h
(lieu à déterminer)

Rapport d'activités disponible >>>

